



Mais que fait-il Monsieur le curé ?

Voilà le genre de commentaires qui me reviennent suite à l'annonce du changement des heures des messes à La Hulpe. **RTL (Radio Trottoir La Hulpe)** fonctionne vraiment très bien ! Ce changement annoncé perturbe certains plus que d'autres. Tout changement appelle des modifications dans notre façon de vivre et c'est d'autant plus difficile, si ce changement touche une dimension importante de notre vie.

Si la modification de l'heure de la messe où vous aviez l'habitude d'aller vous blesse profondément, je vous en demande pardon. Le but n'est pas de blesser mais d'aller toujours plus loin dans le beau projet paroissial du « Vivre Ensemble ». Ce projet ne date pas d'hier mais se construit depuis deux ans et demi. Alors comment rassembler la communauté si nous n'avons plus beaucoup l'occasion de nous rencontrer ? Un des moyens est de diminuer le nombre de célébrations, ce que nous (prêtres, diacre et Equipe d'Animation Paroissiale) avons mis en place après un long temps de réflexion.

Soyons heureux d'avoir encore plusieurs célébrations par WE dans notre paroisse, car bon nombre de chrétiens de par le monde souhaiteraient avoir, ne fut-ce qu'une fois par an, la messe au sein de leur communauté... Vu que nous sommes bien gâtés à La Hulpe, prenons le temps d'approfondir toujours plus cette joie de fêter ensemble notre Dieu qui se donne à chaque eucharistie en Jésus ! En tant que chrétiens, nous sommes appelés à faire de notre vie une « eucharistie ». Autrement dit, que tous les moments de notre vie soient une occasion de dire merci à Dieu pour tout l'Amour qu'Il nous donne. Ainsi, confiants en cet Amour Divin, plus rien ne peut véritablement nous ébranler. St Paul nous le rappelle dans sa lettre

aux habitants de Rome : « *J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances ... rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.* » (Ro 8, 38-39)

Avec Lui plus de crainte, plus de peur, Il est à nos côtés ! Que nous vivions un moment de joie, de souffrance, de solitude, de pauvreté, Il est là ! Il nous l'a promis. Alors quelle joie de se rassembler pour L'écouter, pour Lui dire Merci, pour Le chanter, pour Le célébrer, pour accueillir Sa Paix ... !

Quel Cadeau l'Eucharistie ! Tellement unique et merveilleux, que moi, Vincent, je ne souhaite pas banaliser ce don que Dieu nous fait ! Que chaque communion soit pour moi, comme si c'était la première, l'unique et la dernière... Je ne veux pas en faire une routine ! Qu'elle soit toujours pour moi l'occasion de découvrir un peu plus Celui qui m'aime et que je veux aimer. Et cela pas uniquement à travers ma prière personnelle, mais aussi en découvrant un peu plus celles et ceux qui célèbrent avec moi cette Vie et qui en même temps me La révèle !

Tous, sans exception, nous sommes témoins par nos actes et nos paroles de La Vie de Dieu. Certains ont le don de Sa Paix, d'autres le don de Sa Joie, d'autres encore le don de Sa Patience, ... D'où la grande importance de nous retrouver tous ensemble pour partager avec les autres nos talents, nos dons reçus de Lui.

Ainsi, je pense que vous l'aurez compris, ce que Monsieur le curé cherche à faire (avec toute l'EAP) : ce n'est pas de blesser, mais de rassembler notre communauté autour du Christ Ressuscité. Qu'ensemble nous Lui disions un immense merci pour tout Son Amour ! Que tous et chacun nous allions toujours plus loin sur ce Chemin de l'Amour reçu, de l'Amour donné, de l'Amour partagé ! Qu'ensemble nous proclamions par toute notre vie : « MERCI Jésus de nous avoir montré le Chemin de la Joie, le chemin de la Vie et de nous y emmener... »

Belle *Vie* et *Merci* à tous !

En communion avec tous et chacun !

Vincent, votre serviteur

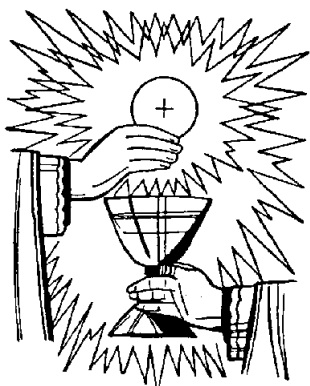
*Vous trouverez l'horaire des messes à La Hulpe
à la page 28 de ce Trait d'Union.*

ADORER SELON LA VÉRITÉ

Un néophyte demande un jour au vieux curé de son village : « Comment peut-on accueillir la Parole de Dieu et la mettre à la portée de tous ? » Question à laquelle le curé répond : « Par l'adoration, c'est-à-dire en l'écoutant de telle sorte qu'elle s'incarne dans ta vie ». Très bien monsieur le curé, réplique le néophyte, mais si la parole de Dieu que vous prêchez ne s'incarne pas dans votre vie à vous, on pourrait dire que vous mentez ? Sur cette nouvelle question, la conversation s'est arrêtée. En réfléchissant, je me suis dit, Jésus ne serait jamais embarrassé devant ce genre de question. Cela fait penser à la fameuse parole qu'Il a adressée à la femme de Samarie : « Les vrais adorateurs, lui dit-il, adoreront le Père en étant guidés par son Esprit et selon sa Vérité » (Jean 4, 23). Comme le néophyte, la femme de Samarie voulait obtenir une réponse à sa préoccupation sur l'adoration véritable. Selon Jésus, l'adoration en Esprit et en Vérité devient le lieu où la Parole de Dieu doit s'incarner dans le cœur de celui qui veut l'écouter en vue de la proclamer. Comme le vieux curé de campagne, la réponse de Jésus montre à cette femme comment par l'adoration, elle peut accueillir la Parole et la mettre à la portée de tous. Mais plus que lui, Jésus est lui-même le vrai adorateur parce qu'Il est le Verbe-fait-chair. Dans le livre du Deutéronome nous lisons : « La Parole est tout près de toi » (Dt 30, 14). Pour cette femme de Samarie, ce passage s'est réalisé ce jour-là en Jésus, le Verbe-fait-chair. Ce jour-là, elle a reconnu que la "Parole-de-Dieu est tout près d'elle" et que Celle-ci "lui a dit tout ce qu'elle a fait". Elle a fini par comprendre qu'elle discutait non pas avec un simple prophète, mais avec le Messie en personne ; elle a compris qu'elle s'adresse à Celui qui est la Parole-incarnée-de-Dieu. Grâce à l'adoration véritable, c'est-à-dire grâce à l'authenticité de son témoignage devant Jésus et devant les Samaritains, cette femme a converti un grand nombre de gens dans son village. Chaque jour, ce passage du Deutéronome se réalise en

Jésus-Eucharistie dans le Saint-Sacrement pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Dès lors que faut-il faire pour devenir un vrai adorateur, c'est-à-dire être en mesure d'accueillir la Parole et la mettre à la portée de tous comme la femme de Samarie ?

La suite du Deutéronome 30, 14 répond à cette question. Selon ce passage, il ne suffit pas d'avoir la Parole près de soi pour devenir un vrai adorateur. Encore faut-il qu'elle soit présente et vivante en soi. Autrement dit, il faut qu'elle soit et "dans ta bouche, et dans ton cœur". Mais comment comprendre ce passage ? Pour qu'elle soit accueillie, la Parole de Dieu est destinée à être écoutée et non à être reçue dans la bouche. Par ailleurs, ce qu'on met dans la bouche sous forme de nourriture va normalement dans l'estomac et non dans le cœur. Pourquoi recevoir la parole dans la bouche plutôt que par les oreilles ? Et pourquoi ce qui est mis dans la bouche doit aller dans le cœur plutôt que dans l'estomac ? En effet, l'eau et la nourriture qui passent par la bouche vont naturellement à l'estomac d'abord pour être digérées. Après la digestion, les déchets seront rejetés dans la nature et les matières nutritives iront au cœur sous forme du sang et de l'eau pure pour alimenter le corps humain tout entier. Si on considère la femme de Samarie, l'eau était sa préoccupation : elle allait chercher de l'eau naturelle parce qu'elle n'en avait pas. Pour quelqu'un comme elle, mettre de l'eau dans la bouche signifie étancher la soif. Mais Jésus lui propose une Eau vive, celle qui fait vivre immédiatement sans passer par le métabolisme. Cela veut dire l'Eau vive que Jésus propose correspond

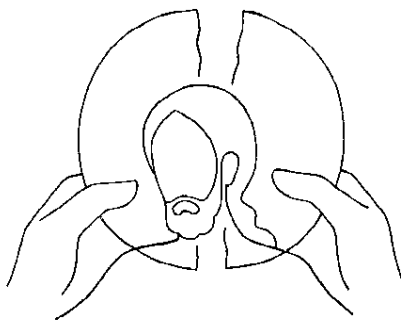


à une autre soif, celle de la Parole-de-Dieu qui préoccupe le néophyte. Pour quelqu'un comme celui-ci, le rapport entre la parole et la bouche dont parle le Deutéronome fait penser à la dernière Cène où Jésus dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps ». Jésus, le Verbe-fait-chair, se fait nourriture dans l'Eucharistie pour nourrir de l'intérieur celui qui le mange. Cette nourriture passe directement de la bouche au cœur car tout est bon en elle et rien n'est à

rejeter. Elle passe de la bouche au cœur pour remplir de l'amour de Dieu celui qui le reçoit et faire de lui un vrai adorateur. Jésus, que j'adore dans l'hostie

consacrée et exposée, est tout entier dans mon cœur lorsque je communie. Sa présence dans mon cœur est puissance d'amour. Par l'action de l'Esprit-Saint, cette Présence irradie peu à peu tout mon être : elle saisit mon cœur, mon âme, mon intelligence..., tous mes organes et toutes mes cellules comme si elle "visitait toutes les pièces de ma maison intérieure, de la cave au grenier". Ainsi, un vrai adorateur permet à Jésus de faire de son cœur une demeure pour Lui-même et pour son Père : « Si quelqu'un m'aime, dit-il, il gardera ma parole. Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, mon Père et moi, et nous habiterons chez lui ». Celui qui aime Jésus de cette façon, adore le Père et le Fils en Esprit et en Vérité et il peut mettre la Parole-de-Dieu à la portée de tous.

Pour adorer selon la Vérité le Seigneur qui est devant moi et en moi, je commence par me mettre en sa présence, le saluer, lui parler, le regarder. Ensuite je peux reprendre quelques citations bibliques préparées à l'avance ou simplement répéter doucement et plusieurs fois une phrase retenue pendant la messe ou lors d'une lecture personnelle de la Bible. En même temps, je demande au Seigneur que je regarde devant moi et qui demeure en moi, de faire descendre lui-même dans mon cœur sa Parole que j'ai écoutée ou lue. En ce moment, je commence à penser que c'est Jésus présent dans le Saint-Sacrement qui agit et accomplit toutes les actions exprimées dans la Parole-de-Dieu déposée en moi, pour faire de moi un vrai adorateur à son image et à sa ressemblance... (à suivre).



Bruno TEBESA,
votre vicaire

Sources : Jean 4, 1-42.

Deutéronome 30, 11-14.

Anne-Françoise VALTER, Initiation à la prière et l'adoration, Edition de l'Émmanuel.

Réflexion...

La Pentecôte

Enfants, nous sommes sans doute nombreux à avoir reçu une bible en images. Certaines des images que nous y découvrîmes marquèrent nos imaginaires.

Pour ce qui me concerne, je me souviens plus particulièrement d'une page divisée en trois dessins.

Le premier représentait un groupe d'hommes, pieds nus dans leurs sandales et habillés de toges à l'ancienne qui leur arrivaient en dessous des genoux. Ils devaient être une douzaine, enfermés dans une pièce, collés les uns contre les autres et fébriles comme un banc de poisson. Le lecteur les sentait tendus, timorés, les épaules lourdes et craintives.

Dès la seconde image, l'agitation semble se dissiper. J'ai onze ans, et ce qui y est présenté m'intrigue, me fascine même. Au-dessus de leur têtes, flottent et dansent des flammes, comme suspendues à des filins invisibles. Une flamme au-dessus de chaque tête. Douze en tout. Un souffle puissant traverse la pièce et les flammes se mettent à danser.

Dans le troisième dessin, on voit que les portes et fenêtres de la pièce sont grandes ouvertes. Ces hommes sortent et marchent, tout guillerets, en toutes directions vers l'horizon. Un soleil rond inonde le paysage ... et les visages.

Cette image m'est restée. Grâce à elle, ma sensibilité d'enfant se laissa « agripper » par le suspense qui transpirait du dessin. Mais surtout, elle fut marquée par cette idée très impressionnante, pour ne pas dire inquiétante, qu'une flamme pourrait elle aussi venir se placer au-dessus de ma tête...

Ce n'est que plus âgé que j'apprendrai l'histoire de cette très grande fête chrétienne.

Le mot « Pentecôte » vient du grec « pentèkostè » qui signifie le cinquantième jour après Pâques. Dans l'antiquité, le grec était une langue véhiculée partout autour de la mer méditerranée, de la Palestine aux confins de l'Empire romain, à une époque où le

temps s'écoulait au rythme du pas de l'homme et pour les plus rapides, du cheval.

Pour les juifs, Pâque était à l'origine une fête agricole : la fête des semences. Pentecôte aussi, qu'on appelait « fête des semaines » car elle avait lieu 50 jours ou 7 semaines après Pâques.

Ce n'est que très progressivement que la Pentecôte recevra un sens sacré, puis religieux. Elle commémorera alors pour les juifs le jour où leur peuple reçut de Dieu, le livre de la Loi, appelé aussi Torah. Dieu les avait fait sortir d'Égypte, et de l'esclavage, pour leur faire comprendre que la véritable liberté consiste à accepter de suivre sa Loi.

C'est dans cette Palestine juive et sur son terreau culturel et religieux que naquit le Christ. L'ère chrétienne commença ainsi et avec elle le fabuleux destin de la relation entre l'homme et le Christ...

Le Livre des Actes des apôtres (2,1-13) rapporte un autre événement qui eut lieu à Jérusalem vers les années 30-33 de notre ère, le jour de la fête juive de la Pentecôte, 50 jours après la résurrection du Christ.

Découvrons ensemble le texte : "Quand le jour de la Pentecôte fut arrivé, les apôtres se trouvèrent tous ensemble. Tout à coup survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent. La maison où ils se tenaient en fut toute remplie ; alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues".

Dans l'antiquité, le bruit, le vent et le feu symbolisaient la présence de Dieu et la manifestation de sa puissance. Les langues de feu qui se divisaient au-dessus des têtes des apôtres représentaient la descente sur eux de « l'Esprit Saint », termes repris dans le texte même. Le récit fait enfin mention du don des langues que reçoivent les disciples pour leur permettre d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à tous les hommes, à toutes les nations. On pourrait y voir la réponse différée à l'épisode bien connu de l'Ancien Testament, celui de la Tour de Babel. En effet, rappelez-vous que les hommes

avaient été divisés, punis de leur orgueil et de leur rêve présomptueux d'être plus grand que Dieu.

Grâce à la Pentecôte chrétienne, les peuples divisés depuis lors se retrouvent unis dès lors que l'Esprit Saint se manifeste. L'humanité est appelée ici à vivre cette unité, non plus sans Dieu mais en Lui.

Si la Pentecôte juive célébrait les origines du peuple hébreu comme peuple choisi dans l'Alliance, la Pentecôte chrétienne célèbre plus largement la naissance de l'Église chrétienne, ce nouveau peuple de Dieu, aux dimensions universelles. Cette église, la nôtre, a pris forme lorsque Jésus ressuscité « a reçu du Père l'Esprit Saint promis et l'a répandu » (Ac 2,33) sur le groupe de ses apôtres et disciples qui ont cru en Lui et ont reçu la mission d'être ses témoins partout dans le monde ».

Ainsi, il y a une continuité et une nouveauté : Dieu poursuit l'Alliance commencée avec le peuple juif, mais il l'étend à tous les hommes qui croient et espèrent en l'Esprit promis par l'homme Jésus.

La Pentecôte chrétienne est un événement majeur qui fonde la nouvelle Alliance des hommes en Dieu, et s'adresse à un peuple nouveau et élargi : toutes les femmes et tous les hommes, sans distinction. Il est majeur en cela aussi qu'il annonce ce mouvement de fond multiséculaire auquel rien n'a résisté ...

Aucune flamme, se divisant en « langues de feu », n'a jamais perdu de sa quintessence, oserais-je dire de sa luminescence, en embrasant d'autres mèches...

Et cela depuis deux mille ans !! « Per omnia saecula saeculorum ».

Michel Wery.



Invités du Mois

Le Trait d'Union a invité un couple que la plupart d'entre vous connaissent bien et qui a été actif au sein de notre paroisse. Ayant déménagés dans le Namurois, ils ont quitté notre communauté paroissiale il y a quelque temps mais ont accepté notre invitation. Philippe et Maryse Dubuisson, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, nous font part de leur nouvelle vie et reviennent, pour nous, sur leur engagement au sein de notre communauté.

Bonjour Maryse, bonjour Philippe. Cela faisait combien de temps que vous étiez à La Hulpe ?

Nous sommes arrivés à La Hulpe en 1979. Lorsque l'âge de la pension a sonné, nos quatre enfants ayant tous pris leur envol, nous avons cherché à vivre dans une maison plus petite et moins énergivore. En septembre 2011 nous avons déménagé. Cela fait trente-deux ans passés à La Hulpe.

Vous êtes-vous intégrés tout de suite à la vie paroissiale ?

Assez rapidement nous avons été intégrés par l'équipe qui animait (à l'époque) les messes du dimanche à 11 h au Foyer (rue G. Bary). Les enfants en bas-âge étaient accueillis chez les sœurs du Saint-Cœur de Marie juste à côté du Foyer. Il s'agissait d'une aide précieuse sous forme d'une garderie dans laquelle Maryse s'est investie.

Au début nous avons pris peu de responsabilités car nos quatre enfants (en cinq ans) et nos professions respectives ne nous laissaient pas de temps suffisant.

Quelles ont été vos différentes participations à cette vie ? Ensemble et individuellement ?

Les enfants grandissant, nous avons quitté le Foyer et participé aux célébrations du samedi soir à l'église. Nos engagements paroissiaux ont suivi l'âge de nos enfants.

Maryse : Je me suis occupée de la catéchèse de 1^{ère} communion avec Madame Petit. Lors du départ de celle-ci, j'ai poursuivi en tant que responsable. Ceci a été interrompu par mes activités professionnelles et Claire Herssens a repris le flambeau.

Philippe : A la fin de la vie du curé Michel Watteyne, ensuite avec le chanoine Vander Perre et aussi avec Alain de Maere je fus appelé à améliorer la sono de l'église Saint-Nicolas avec les petits moyens de l'époque. On m'a même appelé « Monsieur Sono » ! Ce qui consistait, pour moi, à veiller à amplifier la voix de Dieu d'où qu'elle vienne...

Simultanément, Robert Mouraux qui animait des lecteurs, me demanda des dépannages pour lire la Parole. Le besoin de structuration d'un groupe de lecteurs se faisant sentir, un membre de l'équipe paroissiale me demanda de poursuivre l'œuvre de Robert. C'est ainsi que, progressivement, s'est constitué une équipe structurée qui, en s'élargissant, compta plus de quinze lecteurs dont plusieurs jeunes.

Une interpellation et un grand respect de la Parole, me poussèrent à proposer à l'équipe des formations de lecteurs et aussi une intériorisation des textes. Actuellement Patrice De Ruyver a pris le relais.

Alain de Maere, lorsqu'il était notre curé, m'interrogea sur l'opportunité de créer une équipe liturgique. Avec enthousiasme je collaborai à la création de ce groupe dont la mission à l'époque était non seulement de préparer la liturgie des célébrations lors des grandes fêtes, mais aussi de réfléchir sur le sens des gestes liturgiques et la manière de les adapter à notre paroisse.

Lorsque Maryse a cessé ses activités professionnelles, nous avons ressenti la nécessité d'un engagement « en couple » dans la paroisse. Vincent della Faille nous invita à nous joindre à d'autres couples pour constituer une équipe de préparation au mariage avec Bruno et François.

Vos enfants ont été également « sur le terrain » ?

Nos trois garçons et notre fille ont été baptisés. Ils ont participé à la catéchèse, ont vécu leur 1^{ère} communion et profession de foi. Les trois garçons ont été acolytes. Ils ont participé aux activités d'un mouvement de jeunesse. L'aîné a été assistant louveteau et ensuite est devenu chef d'unité d'une unité scoutie dans un milieu défavorisé de la périphérie de Bruxelles. Les deux autres n'ont pas pris de responsabilité.

Comment voyez-vous l'engagement en communauté ?

Maryse : la communauté me fait vivre, elle est un soutien ; je ne peux imaginer vivre ma foi sans elle.

Philippe : il est vain de croire que la foi, la relation à Dieu, peut se vivre sans une intégration dans un groupe de croyants. Les obstacles à cette démarche sont multiples : manque de temps, et même peur d'être « embrigadé » et aussi les déceptions plus ou moins importantes que peut engendrer la hiérarchie de l'Eglise, la structure paroissiale même peut faire peur.

Je pense qu'il faut savoir dire « oui » à une communauté tout en restant soi-même. Mais ne pas dire « oui » à n'importe quelle communauté. Le chrétien doit se sentir bien, à l'aise, accueilli, compris. Ce n'est pas nécessairement la paroisse du lieu où il habite qui répondra à cette attente. En outre, je pense que l'engagement dans un groupe de croyants ne doit pas occulter le chemin quotidien (et non pas à long terme) auquel Jésus nous invite. Je me pose souvent cette question : « aujourd'hui, ce jour, durant ces 24 heures: que vais-je faire pour l'amour de Dieu ? »

Dans toutes vos activités, laquelle, ou lesquelles vous ont le plus apporté ?

Pour nous deux, c'est l'équipe de préparation au mariage. Parce qu'elle nous a permis un engagement à deux, en couple, après quelques années d'engagements solitaires. Nous avons préparé trois couples. Ce furent trois expériences différentes très riches. Nous avons beaucoup reçu. Ceci nous a obligé à nous concentrer sur l'essentiel dépoussiéré et à rester très ouverts.

Vous avez un souvenir particulier, une anecdote ?

Oui. François, notre troisième garçon, devait célébrer sa première communion à l'église à la messe d'un samedi soir. Nous avons prévu ce moment en tenant compte de la fin de vie de sa marraine atteinte d'un cancer et elle souhaitait vivement être encore présente. Avec Michel Watteyne, curé, ce moment fut bien préparé. Or, ce samedi-là notre curé a eu lui-même un problème de santé et a été hospitalisé. Jusqu'au dernier moment nous l'ignorions. Il fallait trouver un autre prêtre. Luc Tielemans, actuellement diacre, au courant de la situation, a contacté un prêtre de remplacement. Nous n'avons été prévenus qu'en entrant à l'église et la célébration a pu se faire comme prévu (no stress...). Peu de temps après la marraine de François est passée sur l'autre rive.

Et là où vous êtes à présent, vous comptez avoir les mêmes activités ?

Depuis novembre 2011 nous habitons à Saint Germain, un des 12 villages constituant Eghezée où de nombreux jeunes couples viennent trouver refuge face au coût de l'immobilier dans le brabant wallon.

Nous avons découvert une entité paroissiale différente : un prêtre pour trois villages : Aische-en-Refail, Liernu et Saint Germain, avec trois bâtiments d'églises. La célébration du dimanche matin est organisée dans une tournante : chaque dimanche dans un village différent. Nous avons eu quelques difficultés à entrer dans ce schéma et jusqu'à présent nous participons à la messe du samedi soir à Leuze.

Très récemment, nous avons retrouvé dans la région non seulement Luc Tielemans et Marie qui n'habitent pas très loin mais aussi des amis qui habitaient à Rixensart lorsque nous étions à La Hulpe. Ces derniers avaient été perdus de vue depuis plus de vingt ans. Ils ont déménagé il y a deux ans déjà. L'un d'eux s'est engagé dans la chorale de l'entité paroissiale des trois villages et il nous y a entraînés. Lundi dernier nous avons préparé les chants de la célébration de 1^{ère} communion. Un premier pas semble être fait. Les autres suivront sans doute... Nous ne faisons aucun projet très précis d'engagement et restons très disponibles.

Il nous arrive aussi de participer à certaines célébrations du côté de Malèves-Sainte-Marie, fief de Gabriel Ringlet, dont nous apprécions l'ouverture.

Voici notre adresse pour ceux ou celles souhaitant nous contacter :

Philippe et Maryse Dubuisson

Nouveau Chemin, 12 5310 Saint Germain (Eghezée)

Gsm : 0475 61 07 05 Email : philippe.dubuisson@gmail.com

Merci Philippe, merci Maryse d'avoir répondu à nos questions et d'avoir rappelé pour nous vos engagements au sein de notre paroisse.

Nous vous souhaitons bon vent dans votre nouvelle région et une belle intégration dans votre nouvelle communauté paroissiale.

Écho d'un pèlerinage vers Tibériade



Samedi 21 avril, 500 jeunes de tous les diocèses francophones de Belgique, qui se préparent à la confirmation, ont marché vers Tibériade avec leurs catéchistes.

Comme les autres années, les jeunes de notre paroisse et leurs catéchistes ont

participé à ce pèlerinage impressionnant par sa jeunesse, le nombre et l'enthousiasme de ses participants.

Le rendez-vous est fixé à 8 heures devant l'église pour prendre le car et nous conduire d'abord au sanctuaire de Beauraing où sœur Marie-Cécile nous fait un récit très vivant des apparitions de Marie. La mère de Dieu a demandé de beaucoup prier, de prier sans cesse. La sœur nous fait une petite catéchèse sur la prière dans un langage simple et pittoresque. Comment est-il possible de prier tout le temps ?

Eh bien ...C'est précisément ce que nous allons faire au cours d'une marche de pèlerinage de 8 Km vers Tibériade. Nous nous rendons d'abord dans une énorme grange au petit village de Neuville. Abrisés de la pluie qui s'est mise à tomber drue, nous entendons les témoignages parfois bouleversants de plusieurs frères et d'une sœur entrés dans la communauté en réponse à un appel de Jésus par des voies souvent inattendues. Les frères et les sœurs nous présentent aussi une petite pièce sur la vie de Saint François.



Après le pique-nique, nous entreprenons la marche par petits groupes vers la Fraternité de Tibériade à Lavaux-Sainte-Anne. La pluie s'est arrêtée et le soleil est apparu.

Nous franchissons une colline assez abrupte. Arrivé sur un terrain plus plat, chaque groupe participe à un échange sur l'Évangile de Pâques sous la conduite de l'un des frères ou sœurs.

Cet échange se déroule en plusieurs étapes pendant les haltes tout au long de la marche qui se termine par l'adoration du Saint-Sacrement dans une chapelle improvisée dans la campagne.

Heureusement, le soleil est de plus en plus présent et nous invite à admirer la nature de cette belle région.

Pendant la dernière étape, chacun est invité à faire part de l'une ou l'autre résolution qu'il aurait prise.

Nous arrivons enfin à Tibériade fatigués mais heureux de cette belle journée.

Après une pause « goûter » nous entrons dans la belle et grande chapelle-grange où le frère Marc, supérieur et fondateur de la communauté concélèbre l'Eucharistie avec les prêtres de sa communauté et des prêtres et diacre invités, accompagné de tous ses frères et sœurs.

Quelques animaux de la ferme, agneau et colombe sont associés à la célébration dans un esprit très franciscain.

Après la célébration, nous reprenons le car pour rentrer à La Hulpe, Fatigués mais heureux et reconnaissants des grâces reçues au cours de cette belle journée que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Philippe della Faille.



Écho des premières communions

*Voici un petit mot reçu d'une maman
de première communiant.
Nous vous le transmettons avec joie.*

En tant que maman d'une petite fille, qui a pour la première fois fait sa première communion cette année, je souhaite dire un tout grand merci pour cette très belle célébration mais surtout un tout grand merci à vous les parents catéchistes pour votre dynamisme, sourire et soutien tout au long de cette année de préparation à la première communion.

Les enfants ont vraiment apprécié venir au catéchisme et votre approche de l'apprentissage de la religion de façon si 'ludique' a été très importante pour eux. Cela leur a permis de mieux commencer à comprendre le vrai sens de la vie de Jésus et nous vous en remercions de tout cœur.

Les parents ne savent pas toujours bien l'expliquer et votre rôle est d'autant plus valorisé.

J'espère sincèrement venir régulièrement à la messe à Saint-Nicolas avec mon enfant et revivre à chaque fois une première communion comme l'a si bien précisé notre curé Vincent.

Encore un tout grand merci à tous et à très bientôt j'espère.



Écho de la fancy-fair de L'Institut Saint-Léon



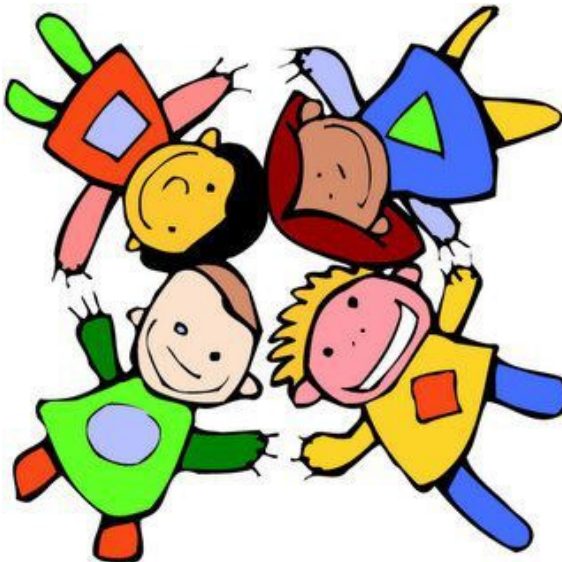
C'est sous un ciel gris que la fancy-fair de l'Institut Saint-Léon a eu lieu le dimanche 6 mai... Mais grâce au superbe spectacle que les enfants avaient préparé avec les professeurs, nous avons eu droit à un arc-en-ciel de couleur qui a réchauffé tout le monde.

Le thème choisi était «Petit Léon in het kleurenland» et les parents, les enfants, les anciens ont pu constater combien leur école était remplie de toutes ces couleurs qui amènent la joie et la bonne humeur.

Les festivités ont débuté par un jogging, puis le spectacle a commencé. A l'entracte, un barbecue nous attendait. Après, le spectacle a continué et ensuite, les stands ont fait le bonheur des plus jeunes.

Ce fut une belle journée pour tous et je tiens à remercier encore une fois, ceux qui se sont investis pour que cette fête soit une réussite.

Isabelle Chrispeels, directrice.



Écho de la Retraite de Confirmation

Le vendredi 18 mai, les jeunes de notre paroisse, qui se préparent depuis deux ans à ce grand sacrement, se sont retrouvés à l'école Notre-Dame pour terminer leur cheminement par la retraite : NOUS AVONS VECU DES GRANDS MOMENTS DE CATECHÈSE ET DE TÈMOIGNAGE.

Une catéchèse sur la parabole du Vigneron par notre curé Vincent a introduit la retraite. Il a donné une explication éclairante de cette belle parabole qui s'adresse à tous les chrétiens mais aujourd'hui en particulier à ces jeunes chrétiens que l'Eglise considère comme des adultes dans la foi.

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. »

Ils ont fabriqué une icône qui leur rappellera cette grande vérité de la parabole.

Le doyen Jean-Claude Ponette qui les confirmera, a fait une catéchèse sur les dons de l'Esprit Saint : la Sagesse que Dieu, le seul sage, donne à ceux qui se laissent illuminer par Lui; le discernement entre le bien et le mal ; la force spirituelle et morale; la connaissance de Dieu qui est de Le reconnaître dans la foi et de vivre en Sa présence; la crainte de Dieu qui n'est pas la peur mais une attitude de respect et d'humilité qui permet de reconnaître Sa présence; le conseil, suivre les conseils de Dieu dans Sa Parole; Piété par la prière et l'Amour de Dieu.

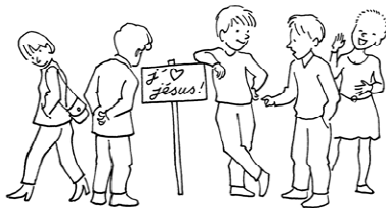
Nous avons réfléchi en équipe sur le Credo pendant un court pèlerinage à pied entre le Carmel d'Argenteuil à Ohain et l'église de La Hulpe.

Le sacrement de la réconciliation a été proposé aux jeunes par une catéchèse et une préparation visuelle.

Nous avons entendu les témoignages de deux jeunes novices du Carmel d'Argenteuil sur l'itinéraire spirituel qui les a conduits à une vie de prière et de travail.

Le doyen Jean-Claude Ponette a témoigné devant les jeunes et leurs parents de sa vocation de prêtre et de son ministère en Afrique d'abord, en Europe ensuite à la demande de ses supérieurs. Nous avons été impressionnés par sa grande sérénité, son humilité, son bonheur et sa joie d'être prêtre après 47 ans de ministère.

Les catéchistes ont témoigné ensuite de leurs motivations et de leur foi. Parce qu'ils aiment les enfants, ils veulent leur proposer leur foi et leur amour du grand Dieu qui s'est révélé en Jésus-Christ. La foi chrétienne est au centre de leur vie.



La messe du samedi au cours de laquelle les jeunes ont fait leur profession de foi en présence de leurs parents et familles fut un moment émouvant dont ils se souviendront. Cette démarche pendant la messe paroissiale est le signe visible de leur appartenance à la communauté des croyants.

Ils ont été confirmés par le doyen Jean-Claude Ponette le dimanche 3 juin à 10H.

Restons en communion de foi avec eux.

Philippe della Faille.



Le groupe Arc-en-ciel et le prix d'Art chrétien

Tout au long de cette année de catéchèse, notre groupe Arc-en-ciel (8-10 ans) a cheminé à la découverte des « Gestes et paroles de Jésus ». En effet, c'est ce thème qui était proposé pour le prix d'art chrétien 2012.

Qu'est-ce que le prix d'art chrétien ?

Il s'agit d'un concours organisé tous les deux ans qui souhaite encourager petits et grands à exprimer leur foi à travers la réalisation d'œuvres d'art. Le groupe Arc-en-ciel a eu l'envie de réaliser une œuvre collective.

Lors de chacune de nos réunions, les enfants découvraient de façon ludique divers épisodes de la vie de Jésus et les illustraient, selon ce qui les avait touchés, d'une phrase ou d'un dessin sur un carrelage. Avec tous ces carrelages, nous avons construit une croix. En effet, le don de sa vie pour nous n'est-il pas le plus beau geste du Christ ?



Lors de notre dernière rencontre, nous avons ensemble assemblé comme un puzzle les carrelages qui allaient former le centre de la croix.

Ils représentaient un cœur car tous les gestes et les paroles de Jésus, et, bien sûr, sa mort sur la croix, sont signes de l'immense amour de Dieu pour nous.

Grâce à la dextérité et à la patience de Véronique et d'un papa bricoleur, Lionel, notre croix fut collée sur un support en bois bien solide pour en permettre le transport sans encombre. Et c'est ainsi que notre œuvre se retrouva à l'église de la Sainte Trinité à Ixelles pour être jugée par le jury du Prix d'art chrétien. Celui-ci nous a décerné le premier prix du Jury pour l'œuvre collective de la catégorie 8-11 ans! Même si l'important est de participer, cela nous a réjoui de voir le travail des enfants ainsi récompensé car ils y ont mis tout leur cœur...

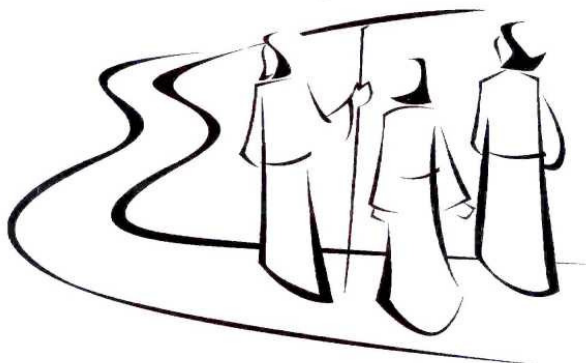
Merci à chacun d'eux pour leur enthousiasme !

Pour l'équipe Arc-en-ciel

Brigitte Matthis

*Si vous souhaitez découvrir leur œuvre,
elle est visible au fond de l'église.*

Avec Jésus



*donne un sens
à ta vie*

A la découverte des chapelles et potales de La Hulpe

*La rubrique des chapelles et potales arrive à sa fin.
Mais nous ne voudrions pas la terminer sans vous présenter deux chapelles
aujourd'hui disparues. Deux endroits où certains paroissiens ont eu
l'occasion de vivre des moments forts de leur vie chrétienne
Et pour commencer, nous proposons dans ce Trait d'Union
de revoir pour vous l'histoire du*

« FOYER ».

La rue Gaston Bary, assez calme actuellement, contient au n°67 un bâtiment qui ressemble à une maison privée, un peu en retrait de la rue, dénommé « le Foyer ».

Ce bâtiment a été construit en 1970-1971 avec l'aide de « Domus Dei », d'après les plans de l'architecte la hulpois Pierre



Dierckx, sur un terrain séparé de la propriété voisine ou « maison des vieux prêtres » actuellement Couvent des Sœurs du Saint-Cœur de Marie (voir TU n°245, janvier 2012). Au moment de la vente de cette « maison des vieux prêtres » alors possession de l'archevêché, il semble qu'il fut décidé de conserver une partie du jardin pour la paroisse (ou « œuvres paroissiales du Doyenné de Braine-l'Alleud »)

D'une architecture « moderne et minimaliste » et grande économie de moyens, l'ensemble de 20m sur 14, est construit en gros blocs de béton

peint en blanc, et charpente apparente en bois collé. La pièce principale, en forme de L, éclairée par 2 grands pans de simples vitrages, est en fait la salle polyvalente qui se transforme en chapelle pour les services religieux.



Pendant de longues années, on y a célébré, chaque dimanche à 11h, la messe dite « des familles », animées par des chants enjoués accompagnés de guitares et/ou de l'orgue électronique de Mr Charpentier ; celle-ci rassemblait de nombreux fidèles.

La décoration était elle aussi minimaliste puisqu'il ne s'y trouvait qu'une statue moderne d'une Vierge aux mains priantes en matière noire, et, dans la sacristie, un Saint Joseph apparenté à la précédente par la matière et par le style. Elles provenaient toutes deux de la maison des vieux prêtres.

A l'extérieur, sur le mur près de la porte d'entrée se trouve toujours une Vierge tenant l'enfant Jésus dans les bras, œuvre de madame Huguette Counoy, française d'origine et qui habitait le voisinage. Haute de 167 cm et dans les tons vert-émeraude, blancs et bruns, cette Vierge composée de carreaux de céramique cuits à l'Ecole du Berlaymont à Waterloo, est simplement fixée au mur par des clous.

En 1986, un campanile avait pris place dans le jardin. Il fut offert par la famille Janssen en souvenir de Stéphanie Janssen décédée accidentellement peu auparavant. Surmonté d'une croix métallique, il porte une cloche fondue dans les années 1820.



Vers 2003, les activités religieuses, cultes et réunions de prières, se sont arrêtées au Foyer qui continue à accueillir des activités multiples, conférences, réunions ponctuelles familiales ou autres, mais surtout les réunions hebdomadaire de la Fédération chrétienne des pensionnés.

Dès 2004, le campanile a été transféré, pour poursuivre sa fonction, à la Chapelle Saint-Georges (voir TU n°246, février 2012).

*D'après le travail de recensement effectué par
Madame Pirard-Schoutteten pour l'inventaire du CHIREL.*

*Dans le prochain Trait d'Union, nous terminerons la série
avec la chapelle du Cénacle.*



Que ta pensée ne me quitte pas

*Aide-moi, Seigneur, à être pour tous,
La personne qu'on ne dérange jamais,
Qui reçoit avec bonté,
Qui écoute avec sympathie,
Qui donne avec amour.*

*Aide-moi, Seigneur, à être pour tous et toutes,
La personne qu'on est toujours
certain de rencontrer
Quand on a besoin de parler à quelqu'un.*

*Aide-moi, Seigneur,
À être cette présence rassurante,
À offrir cette amitié reposante,
À rayonner cette paix joyeuse,
À être recueillie en Toi, pour Toi.*

*Et pour cela, Seigneur,
Que ta pensée ne me quitte pas,
Que ta vérité habite en moi,
Que ta loi soit mes délices.*

*Et qu'ainsi, Seigneur,
Dans la simplicité de mon cœur,
Dans le quotidien de ma vie,
Je puisse aider les autres.*

*À te savoir plus proche,
À reconnaître ton amour,
Dans un geste d'accueil
Qu'en Ton nom j'accomplis.*

Amen.

Auteur inconnu



Lu pour vous !

Dilemme : En flânant dans ma librairie favorite, je sursaute : **Stéphane Hessel !** Depuis "Indignez-vous !" (2010), je suis devenue fan, et je sais, je ne suis pas la seule. Cette fois, après "Engagez-vous" (2011), il nous dit, en 2012, "**Vivez !**". J'ajoute à ma commande, je lis et je n'ai qu'une envie, vous faire partager mon bonheur. Mais vous pensez (trop) bien le connaître, peut-être, Stéphane Hessel, vous allez vous lasser, et si je ne vous propose que des plaquettes de quarante pages, vous allez rester sur votre faim...



Or j'ai là, à mon chevet, sous une couverture tout aussi bleue, "**Sous le ciel étoilé - Contes et paraboles**", une centaine d'histoires, qui, j'en suis certaine, vous feraient un bien fou !

C'est décidé, je ne choisis pas, je parle des deux ! Et je commence dans les étoiles !

Le sous-titre donné par **Charles Delhez** - jésuite, rédacteur en chef de "Dimanche", aumônier de scouts et prêtre de paroisse - reflète exactement le contenu du livre. Il s'agit en effet d'un florilège d'histoires de toutes les traditions spirituelles. Une bonne part fait partie de la tradition orale mondiale. Certaines sont inspirées par des auteurs comme Victor Hugo, Tagore, Schopenhauer, Coelho, ou aussi l'abbé Pierre, Guy Gilbert, Mère Teresa, Henri Gougaud, Pie Tshibanda, Chantal Leterme... Les contes, c'est un peu ma spécialité, j'en connaissais donc la plupart. Mais ce qui est ici vraiment remarquable, c'est que Charles Delhez réussit à les rendre à la fois concis et en même temps tellement agréable à lire. Le message, la "morale" vous va droit au cœur, sans détours, sans fioritures. Libre à



vous, d'ailleurs, si vous en racontez un à des jeunes ou des moins jeunes, de faire durer le plaisir, c'est le rôle du conteur. Ce livre vous sera aussi précieux qu'au lecteur qui veut simplement se nourrir de belles histoires.

Les dessins très simples de Fleur Nabert accompagnent joliment cette promenade "sous le ciel étoilé"...

SOUS LE CIEL ETOILE... CONTES ET PARABOLES

EDITIONS FIDELITE

Je vous aurais bien offert un conte entier, mais ça risquait de faire beaucoup de citations ! En effet, dans **"Vivez !"** ce long entretien avec Edouard de Hennezel et Patrick van Eersel, paru aux Carnetsnord, Stéphane Hessel aborde six thèmes et je vais simplement les passer en revue, en vous en offrant chaque fois quelques lignes

-S'élever soi-même en responsabilité

Le mot "enthousiasme", les grecs y ont mis "Dieu" puisqu'il signifie "être pénétré par Dieu". Mais on peut aussi penser à "des" enthousiasmes. (...) Donc, encore une fois, nous allons nous trouver devant un problème sémantique : pouvons-nous accepter, avec beaucoup d'autres, qu'il y a du divin qui appartient à Dieu - sémantiquement, c'est cela - ou devons-nous dire que le divin, le transcendant, le spirituel, est une dimension de l'être qui ne peut se réduire à une figure qui serait un dieu?

-Espérer et agir pour une éthique sociale universelle

Il y a des gouvernements qui considèrent que pour que leur puissance s'exerce pleinement sur leurs sujets, ils ne peuvent leur permettre de bénéficier de certaines libertés. Alors, ils s'amusent à dire que ce sont des libertés "occidentales", parce qu'il est vrai que la formulation de la déclaration universelle, en langue anglaise ou française, est porteuse d'une sémantique occidentale. Toutefois, les libertés et les droits qu'elle recouvre sont à l'évidence valables partout et pour tous.

- Cultiver l'amour

L'amour est quelque chose qui vous anime, qu'on le veuille ou non, et que l'on découvre en soi. (...) Si on pense que le don de soi à un autre, la générosité à l'égard d'êtres que l'on aime est ce que l'on peut faire de plus important dans la vie, alors cet amour que l'on découvre, et que

l'on cultive, peut effectivement devenir la composante la plus forte de la vie humaine.

- Reconnaître son bonheur

Si l'on sent qu'on a été béni par le bonheur, on peut espérer en transmettre aux autres. C'est pour cela que j'attache autant d'importance à la notion de bonheur. D'ailleurs, le premier conseil que je donne aux jeunes, c'est d'essayer de comprendre d'abord leur bonheur, et ensuite, seulement leurs problèmes et leurs difficultés.

- Méditer sa mort

Je suis content d'être mortel, car je pense que c'est la mortalité qui donne son sens à la vie. On ne vit que si on peut mourir. Tout ce qui vit est quelque chose qui " va jusqu'à la mort". (...) Ce "quelque chose" excite ma curiosité. Je dis "gourmandise" pour faire chic, parce que c'est joli d'être gourmand de la mort, mais ce n'est évidemment qu'une formulation. Ce que je veux dire, c'est que non seulement je n'en ai pas peur, mais effectivement le moment où on mettra le mot "fin" à ma vie, cela lui aura donné tout son sens, et ce n'est pas si mal que de pouvoir regarder une vie à son terme en se disant "voilà ce que j'ai été".

- Vieillir et cultiver son esprit.

(...) la prière est quand même, à mon sens, quelque chose de très précieux, parce que c'est tourné vers les autres. On ne prie pas pour soi. D'ailleurs, quand on commence à prier, on pense à quelqu'un d'autre que soi-même. Alors que lorsqu'on récite une poésie, on pense peut-être au poète, mais on pense surtout au plaisir que l'on a à l'entendre. On pense à soi-même. C'est donc plutôt une action égoïste. Cela dit, réciter un poème pour d'autres qui l'écoutent peut être une façon de prier pour qu'ils l'entendent avec plaisir.

Et c'est donc en toute logique que Stéphane Hessel nous offre, à la suite de cet entretien particulièrement bien mené, ces textes préférés, ceux qui ont ponctué sa vie et qui l'accompagnent encore aujourd'hui, ceux qu'il récite volontiers en société. Et il s'attarde en fin d'entretien sur les vers - libres ! - de Guillaume Apollinaire, ceux du poème "La jolie rousse" qui se termine par, dit-il, par "cet ultime appel dont nous avons tous besoin" : Ayez pitié de moi.

Marie-Anne Clairembourg

ANNONCES



*Nouvel horaire des messes
dans notre paroisse
Saint-Nicolas
depuis le dimanche 27 mai.*

Messes dominicales

- **Samedi** : 18h à l'église Saint-Nicolas
- **Dimanche** :
 - 9h à la chapelle Saint-Georges
(en dehors des grandes fêtes)
 - **11h** à l'église Saint-Nicolas
 - 11h à la chapelle de l'Aurore

Messes en semaine

- **A l'église Saint-Nicolas**
 - le lundi à 18h
 - du mardi au vendredi à 9h
(célébration précédée des Laudes à 8h15, du
chapelet et confessions de 8h30 à 9h. Le jeudi
adoration après la messe de 9h30 à 10h)
- **A la chapelle de l'Aurore**
 - Du lundi au samedi compris à 11h30

*Nous vous rappelons que chaque dimanche
une messe est célébrée à 19h à Froidmont (Rixensart).*

Avis aux doucezes.

Tu es invité le vendredi 29 juin à 19h pour un barbecue, rue de l'Argentine 102 à La Hulpe.

Apporte ta brochette, ta saucisse.

On s'occupe du reste.

Tu peux contacter Elisabeth Stappaerts

au 0472/88 73 81

ou par mail : ofingo12@hotmail.com



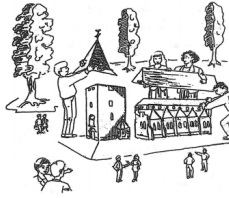
Les examens terminés, ce sera la joie...

Avis à tous les responsables d'équipe.

Le nouveau site paroissial attend votre interactivité.

Au plus vous l'utiliserez en y postant vos informations et vos communications, au plus il sera attractif pour tous les paroissiens.





N'oubliez pas !

Le Week-End paroissial, le "WAF²", se déroulera à Farnières les 26-27 et 28 octobre.



*Avec comme thème
« Ensemble, construisons notre Église »
Réservez déjà vos places
via le bulletin d'inscription.*





***A tous les élèves, à tous les étudiants, à tous les parents,
nous souhaitons de passer une période sereine
en ce temps de blocus et d'examens.***

***Que le Seigneur les accompagne tous en cette période
importante pour eux. Qu'ils trouvent en Lui la force
de l'effort et de la concentration, le soutien
dans les moments de désarroi et qu'ils puissent partager
avec Lui leur joie dans la réussite
mais aussi leur peine en cas d'échec.***

Prions pour eux.

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Thomas VANDEVELDE</i>	<i>13/05/2012</i>
<i>Antonin PATON</i>	<i>13/05/2012</i>
<i>Margaux VAN der HAEGEN</i>	<i>10/06/2012</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.

<i>Nathalie VERCRUYSSSE et Denis BAKELANTS</i>	<i>23/06/2012</i>
<i>Emilie DUPONT et Valéry DEHOUX</i>	<i>30/06/2012</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Luc VAN de VELDE, époux de Micheline RAES</i>	<i>07/05/2012</i>
<i>Jonathan ILUNGA BAKU</i>	<i>11/05/2012</i>
<i>Marcel CAMUS, époux de Irma TILKENS</i>	<i>12/05/2012</i>
<i>Alain FOSSOUL, époux de Christiane DE FOOZ</i>	<i>16/05/2012</i>
<i>Claude VANROYE, époux de Natalia TITOVA</i>	<i>16/05/2012</i>
<i>Marie-José BLONDIAU, veuve Mr VANDENBRANDE</i>	<i>18/05/2012</i>
<i>Philippe PUISSANT BAEYENS, époux de</i> <i>Marie-Thérèse OLDENHOVE de GUERTECHIN</i>	<i>22/05/2012</i>
<i>Noëlla DELGRANGE</i>	<i>23/05/2012</i>
<i>Gabriella de PRINCE</i>	<i>30/05/2012</i>
<i>Serge HENRY, époux de Carine DUPONT</i>	<i>04/06/2012</i>





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe